**Bbliographie :**

[**https://fr.wikipedia.org/wiki/Orisha**](https://fr.wikipedia.org/wiki/Orisha)

[**https://fr.wikipedia.org/wiki/Orisha**](https://fr.wikipedia.org/wiki/Orisha)

[**https://www.yoruba.ca/religion**](https://www.yoruba.ca/religion)

**Concept :**

**L’arbre : mystères et logiques**  
Après s’être servi de ses pouvoirs pour faire venir les Orishas du monde des esprits dans celui des humains pour contrôler les calamités de Iku (Oduduwa), une brèche s’était créée. Le monde des esprits n’est pas que peuplé des Orishas, du moins ils ne partagent pas tous les mêmes intérêts et les mêmes envies. Les Orishas sollicités par Obatala prirent donc possession des entités qu’il avait mises à leur disposition, mais cependant d’autres Orishas les suivirent, notamment un en particulier qui va évoluer dans l’aventure avec le héros. Ce monde peuplé de plus de 400 et 1 Orishas avait maintenant une ouverture sur le monde des humains qui n’était pas le leur. Certains moins forts furent corrompus dans le passage et furent réduits au rang de simples créatures, tandis que d’autres comme Arun, Tau, Avuvo étaient prêts à faire des expériences sur ces créatures dont ils ignoraient l’existence, appelées humains. C’est de là que Arun se prit d’intérêt pour le guerrier, son aventure sera une distraction pour lui.

Après que tous ces Orishas soient entrés dans le monde des humains, ils commencèrent aussitôt à causer du tort, particulièrement ceux qui avaient perdu la raison. Obatala les combattit donc. Ces créatures s’attaquèrent au village le plus proche et il se leva un homme, un humain, qui se mit entre ces Afogun et les membres de son village et les combattit jusqu’à l’arrivée de Obatala. De ses propres mains, sans aucun pouvoir, il les repoussa et Obatala arriva enfin. Le voyant boitant, sa lance à la main, et son bouclier déjà détruit, il n’en restait que le manche qu’il tenait fermement droit devant lui, un genou au sol et le regard déterminé, encouragé par les membres de son village. Obatala, à la vue de cette scène, sage comme il était, et vu l’amour porté par les gens qu’il venait de sauver, se rendit compte que la meilleure personne pour protéger les humains serait un autre humain, une entité supplémentaire en laquelle les gens croiraient, une foi plus grande car ils y verraient en lui un espoir. Peut-être que la foi qu’il récoltera sera encore plus conséquente. Alors il dressa un arbre à l’aide d’un des 4 Orishas élémentaires dans ce village-là et il désigna cet homme comme gardien. Pour l’aider à accomplir cette tâche, il prit ensuite un morceau de cet arbre, une écorce, et en fit un collier. Il le plaça au cœur du guerrier et vint le moment pour lui de partir. Il confia un peu du pouvoir qui lui restait au guerrier et lui dit de perpétuer la tradition : que celui en qui il verrait un esprit aussi fort que le sien — non plus fort que le sien — devra hériter de sa puissance. Il scella donc la brèche qu’il avait créée en se servant d’un arbre. Le guerrier et ses successeurs devront débarrasser le monde des humains des Orishas maléfiques restants. Pendant ce temps, Arun, observant la scène de loin, se prit d’intérêt pour lui et ses successeurs.

**Le monde des esprits :**  
Un monde où se rencontrent les divinités des hommes de toutes parts. Dans notre histoire, celles les plus présentes sont celles des Yorubas, car ils ont été le peuple de la divinité Olodumare. Créées et définies par eux au fil du temps, ils en ont fait leurs représentations, ainsi que les autres divinités nées par la suite dues à leurs croyances. C’est un monde où les esprits vivent, créé bien plus longtemps que celui des êtres humains, plein de mystères et inconnu par les Hommes. Un monde à part entière où se croisent les divinités de tous genres et de toutes parts.

**Iku et son pacte avec les rois yorubas :**  
Lors de sa prise de décision d’intervenir de manière ‘négative’ dans le monde des humains, Oduduwa faisait appel à Iku. Venant du monde des esprits, Oduduwa arriva à garder le contrôle de Iku et se servait de lui pour instaurer la mort. C’est de cette manière qu’il fut confondu, Iku et Oduduwa vus comme une même entité dès lors. Si Oduduwa est le pouvoir de l’utérus (création, incarnation, fondation), Iku est le pouvoir du seuil (passage, dissolution, retour), commencement et fin, ordre et entropie, dynastie et disparition. Ils passèrent donc un pacte dans lequel Iku ne devait emporter que les humains en fin de vie, mais une fois retiré pour l’avènement du guerrier, il laissa Iku décider par lui-même. La disparition de Oduduwa et l’avènement des 4 Orishas définis comme élémentaires, malgré la présence des Ajogun, les humains prospéraient grâce à la protection du guerrier. Mais cependant ils devenaient trop nombreux, le roi yoruba n’arrivait plus à gérer un si grand royaume tout seul, et était confronté aux trahisons et autres problèmes auxquels les rois étaient confrontés. Pris de peur, il décida donc de faire un pacte avec Iku après l’avoir invoqué pour ‘réguler’ son royaume. C’était le premier roi à conclure un pacte avec un Orisha, et par la suite vint celui qui, après son pacte, devint lui-même un Orisha : Shango.

**Avuvo :**  
Après avoir passé la frontière, Avuvo se contenta de causer quelques problèmes aux êtres humains, et un jour, fatigué, il décida de s’introduire dans un humain, un bébé. Dans une famille, un garçon orphelin qui s’occupe de son petit frère souvent très malade, vivant dans une zone éloignée, ils font souvent face aux Ajogun, et réussissent à s’en sortir grâce aux adultes et aux méthodes mises en place par eux. Un jour, allant se procurer à manger pour son petit frère, il tomba sur des Ajogun déguisés en humains. De ce petit échange, un pacte fut conclu à son insu, et par la suite ils sont pourchassés par eux. Il se retrouva encerclé par eux, son petit frère à la main. Il était aidé par des personnes proches qui les aidèrent à s’en sortir jusqu’à la maison, mais leur vie fut enlevée par ces Ajogun en tentant de les protéger. Incapable de se contenir, et au vu de toutes les difficultés par lesquelles il était déjà passé, il perdit la raison et poussa un cri. De là, Avuvo prit le contrôle de son petit frère et sema le chaos autour, et massacra ces deux Ajogun qui les pourchassaient.

**les creatures: lion , elephant et colombe (debut arc 2 et fin arc 1) : pas termine**

ils serons crée par les 4 élémentaire une fois Obatala partis, c’est mieux pourla logique du mystere mis en place

Lion : Dans les cultes afro-cubains ou afro-brésiliens, le lion peut apparaître comme **symbole de royauté**, parfois associé à **Shango** ou **Ogun** par extension.

Colombe : Mais dans les syncrétismes (avec le catholicisme, par exemple), elle est parfois associée à **Oxalá** (Obatala) comme **symbole de paix**.

**Histoire :**  
**Olódùmarè** : Olódùmarè vient de *Olodu* (propriétaire de l’autorité) et *mare* (qui ne part pas), ce qui évoque une autorité permanente et stable. Créateur de l’univers, décide de déléguer la création de la vie terrestre à des entités appelées Orishas, soit :  
• Obàtálá et Odùdùwà.  
Non impliqué directement dans les affaires humaines, au-delà du genre et invisible. Pour se faire visible et communiquer avec les êtres humains qui font partie des créatures qu’il prévoyait créer, il décida de se scinder en Orishas, ses émanations pour les prières et les rituels.  
Selon certains récits peu connus mais qui seront découverts au cours de l’histoire comme révélation de son existence même d’ailleurs, il est vu comme une trinité :  
• Olódùmarè : le créateur  
• Ọlọrun : le seigneur du ciel  
• Olofin : le messager divin

Olódùmarè incarne l’idée d’un principe divin absolu, à la fois bon (Obàtálá) et mauvais (Odùdùwà), lumière (Obàtálá) et obscurité (Odùdùwà), au-delà des dualités humaines. Il est l’architecte silencieux (Olofin), celui qui initie mais ne contrôle pas, laissant aux autres entités le soin d’interagir avec le monde. Et c’est cette nature d’architecte qui va intervenir comme messager.

Il va donc se scinder en 2 entités pour créer un monde dans lequel il pourra interagir avec ses créatures et pour qu’elles lui vouent un culte. Il savait que sont énergie actuelle ne le permettrais pas de crée le monde final auquel il aspirait alors il misa tous sur une loi, celle base sur la croyance et les cultes, qui servirait ici à ne pas le rendre plus fort car il l’était déjà, mais le faire renaitre. Olódùmarè compris que ça forme actuelle bien que puissante, est cependant limite par son essence, il créa des créatures pour confronter sa vision de ce monde, et Prenat conscience que sa constance devenait une instabilité pour ce monde qu’il avait créé, et mis en marche sont plan en ce divisant premièrement en 3 entités mais cacha la nature de la troisième, le messager (Olofin), dont le seul but était d’orienter les 2 autres entités pour éviter qu’elle ne s’égares après cette dissociation.

D’une part, on a Obàtálá dont le rôle était de créer la terre et les êtres vivant, se prenant d’amour pour les chose de ce monde notamment le vin, il commit des erreurs et engendra les premiers problèmes, notamment les humains naissant avec anomalie génétique ou encore spirituels qui crée certain humain compatible avec les orishas (il s’en servira plus tard pour crée les gardien), notamment l’ivresse accidentelle au vin de palme. C’est alors que son frère, l’autre entité Odùdùwà, prit le relais pour créer le monde physique. Obàtálá, pris de remords, par la suite se consacra à la protection des personnes, notamment les personnes nées avec des cécités qu’il avait accidentellement créées dans son état d’ébriété. Mais ça, personne ne le sait. Aux yeux du monde, il devint le protecteur des êtres vulnérables en posant des actions pour réparer ses propres erreurs et jura ainsi de ne plus jamais boire. Il arrivait à façonner les êtres humains avec de l’argile et cette aventure fit de lui une entité plus sage et dotée de clarté morale, perçue comme défenseur des faibles et opprimés.

De son côté, pendant l’erreur de son frère, Odùdùwà façonna les êtres humains en partant de rien. Ayant en son pouvoir le secret de la mort, après avoir appris l’essence même de la mort, il inversa le processus pour donner vie à partir de rien jusqu’as ce que sont frère refit surface, il descendit du ciel avec une potion de création et un coq à cinq doigts pour étendre la terre sur les eaux primordiales. Il façonna des humains le temps que son frère reprenne ses esprits.

Premièrement à l’origine de la création des hommes, car il confia à son frère cette tâche de les créer par l’intermédiaire d’Olódùmarè, à ce moment-là séparé en l’entité de Olofin le messager.

Par la suite, le messager, discutant plus avec Odùdùwà, lui confia sa véritable nature (la nature de Odùdùwà, pas celle du messager, car personne ne sait encore que c’est la 3e entité de Olódùmarè, même si des stèles le représente) et son but sur cette terre. Il lui expliqua que l’évolution n’était pas finie, que les hommes étaient juste une infime partie de ce qui était prévu, mais pour y arriver il aurait besoin de lui.  
Les humains vivent en harmonie avec la nature, ne manquent de rien, sont heureux et louent les dieux de tout leur cœur. Il n’y a rien de négatif : le monde est parfait.

Odùdùwà ne comprenait pas l’intérêt de mettre tout cela en péril. Il aimait voir ses créatures heureuses. Mais ce n’était qu’une étape : tout cela était incomplet selon le messager, il devait voir sur le long terme, un monde constant ne peut que dépérir. Les choses seraient mieux s’il endossait son rôle.  
Il hésita, puis peu de temps après, on observa des failles dans ce monde parfait. Il commençait à disparaître malgré que tout semblait heureux et joyeux. Ce monde se mourait à petit feu. Ces différentes tentatives pour le réparer avec son frère fus vin. Puis un jours…  
Le messager revint chez Odùdùwà et lui rappela son devoir, qu’il devra faire le nécessaire : soit continuer de profiter d’un monde paisible mais mourant, soit commencer à agir pour un monde meilleur.

Il se résigna finalement à agir et instaura en premier la mort, à travers les maladies ou encore la vieillesse. Des personnes voyaient leurs proches mourir, leurs vies n’étaient plus éternelles. La tristesse les accablait, leur futur était devenu incertain. Sont frère le confrontas et remis en question ces actes. Malgré cela oduduwa ne cessa pas et ne révéla non plus ses raisons. Son frère ne comprenait pas comment il a pu changer autant, mais ce refusas de le combattre, a la place il mit tous en œuvre pour corriger ses erreurs comme son frère l’avais fait pour lui. Mais il se rendit compte avec le temps que contrairement à lui ce n’était pas juste une phase passagère, c’était le nouveau Oduduwa.

Pris de peur, les humains interrogeaient les dieux et Odùdùwà se présenta comme responsable de tout cela, respectant ainsi les consignes du messager (il était important qu’il soit détester par les hommes). Incompréhensible, les humains commençaient à le détester. Ces créatures qu’il avait contribué autrefois à créer le reniaient.  
Il sentait sa force diminuer à vue d’œil, car leur énergie venait des cultes et des croyances. Mais cela n’a fait que révéler sa vraie nature. Il n’avait pas besoin qu’on croie en lui comme les autres dieux, mais plutôt qu’on le craigne.  
Sa puissance se révélait dans cette crainte des hommes envers lui. Il se rendit compte dès lors que son existence même était vouée à être le **Nemesis** de son frère.

Tous les actes venant de lui étaient considérés comme mauvais, car ils avaient un impact direct et visible sur les humains et ce qu’ils aimaient. Lorsqu’ils étaient joyeux, il leur donnait la tristesse. Les naissances côtoyaient les morts maintenant, le beau temps les tempêtes.  
Son frère, loué pour y remédier, grandissait en puissance à chaque prière exaucée. Quant à lui, à chaque catastrophe, son pouvoir augmentait car il était haï.

Un jour, les humains eurent marre de toutes ces calamités, fatigués de s’adapter, de vivre dans le seul but de pourchasser un bonheur inconstant, conditionnés par les épreuves et les prières pour les résoudre. Ils décidèrent de se rassembler pour invoquer Obàtálá afin qu’il s’en prenne à son frère.

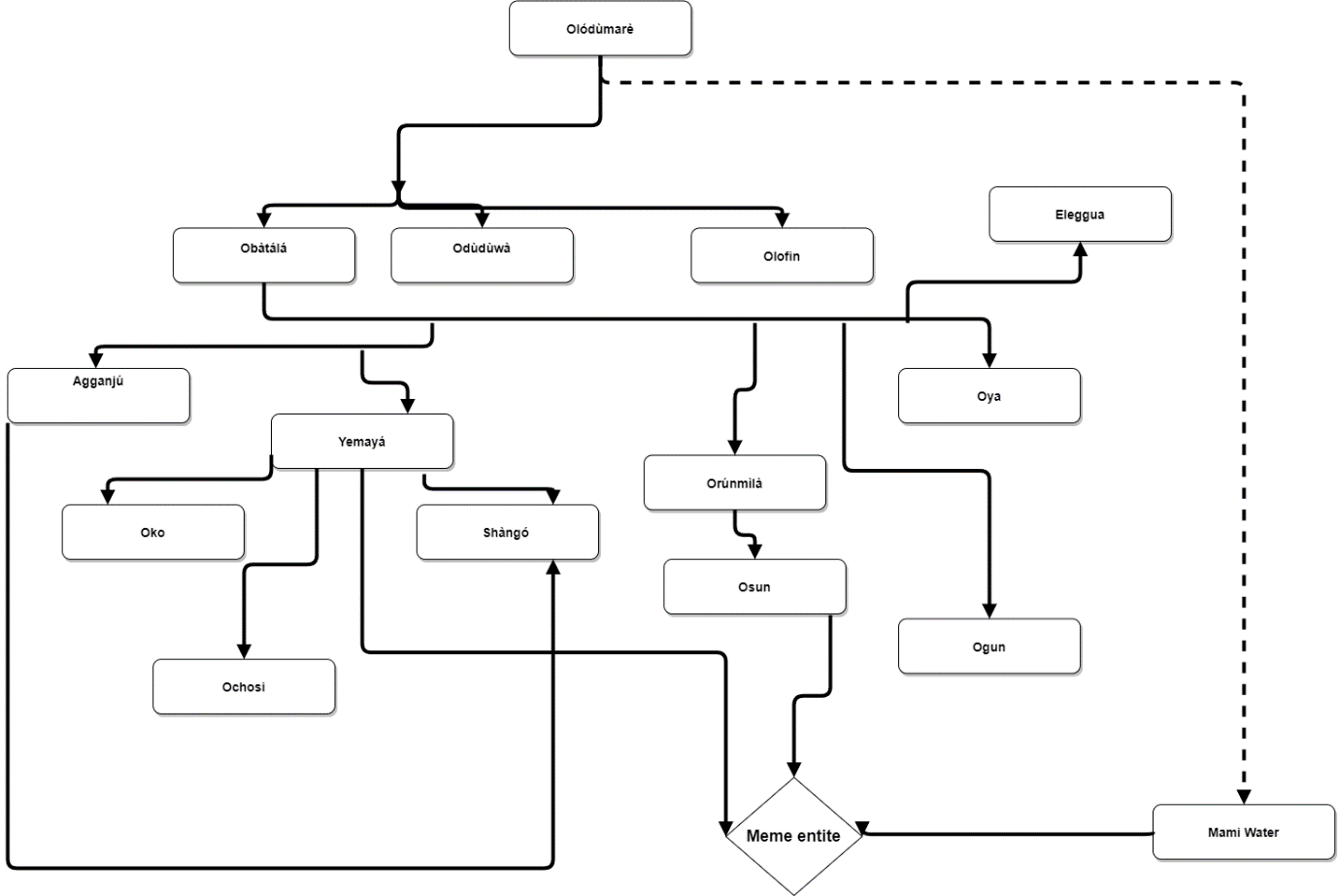
De là, une grande bataille eut lieu, une bataille qui dura longtemps et se solda par un match nul, car les humains haïssaient autant Odùdùwà qu’ils aimaient son frère.

Ce dernier se rendit compte de cela. Pour offrir ce monde rêvé à ses croyants, Obàtálá prit une décision. Il savait qu’il ne pourrait battre son frère seul. Il lui fallait plus de puissance.  
De par sa grande sagesse, il se sépara en plusieurs entités. Cette séparation avait pour but de créer de nouvelles religions pour collecter assez de puissance séparément afin de pouvoir combattre son frère.  
Si la foi des êtres humains n’était pas juste répartie en entités mais plutôt partagée, si autant d’humains voire tous ceux qui croyaient en lui croyaient autant en un autre dieu, si les deux fusionnaient, cela créait un déséquilibre de force. Alors il misa tout dessus. Ces entités en lesquelles il se séparait avait pour but de contrôler un grand parti des calamite cause par son frère.

La véritable origine des Orishas issu de la scission :

Selon les enseignements de certaines religions, les Orishas sont des esprits envoyer par le créateur suprême olodumare, pour assister l’humanité et lui apprendre à réussir sur Aye (Terre). La plupart d’entre eux auraient exister auparavant dans Orun, le monde des esprits. Pour leurs faire venir dans le monde des humains Obatala se divisa en plusieurs entités, possédant une nature humaine car c’était le seul moyen pour eux d’interagir avec le monde, par la suite il fut vu par certain récit humain comme Irunmole, des esprits ou des êtres divins incarnes en tant qu’humains.

De son côté, le messager informa Odùdùwà que la créature issue de cette fusion est celle attendue, celle qui permettra de créer ce monde meilleur pour les êtres humains qu’Odùdùwà aime tant, mais qu’il devait être patient et se préparer à sa venue**.** Etant entraver par les nouveaux Orishas qui avaient une grande maitrise des calamites qu’il avait créé, et par cette nouvelle prophétie, il se retiras un moment.

v

**Relation entre Orisha**

ORISHAS :

* Olódùmarè

Olódùmarè vient de *Olodu* (propriétaire de l’autorité) et *mare* (qui ne part pas), ce qui évoque une autorité permanente et stable. Créateur de l’univers, décide de déléguer la création de la vie terrestre à des entités appelées Orishas, soit :  
• Obàtálá et Odùdùwà.  
Non impliqué directement dans les affaires humaines, au-delà du genre et invisible. Pour se faire visible et communiquer avec les êtres humains qui font partie des créatures qu’il prévoyait créer, il décida de se scinder en Orishas, ses émanations pour les prières et les rituels.  
Selon certains récits peu connus mais qui seront découverts au cours de l’histoire comme révélation de son existence même d’ailleurs, il est vu comme une trinité :  
• Olódùmarè : le créateur  
• Ọlọrun : le seigneur du ciel  
• Olofin : le messager divin

* Obàtálá
* Odùdùwà
* Agganjú

**Agganjú est un roi guerrier déifié**, originaire de la ville de **Shaki** (dans l’actuel État d’Oyo au Nigeria). Il est souvent décrit comme **marchant avec une épée**, capable de **cracher du feu** au combat — une puissance explosive, différente de celle de **Shango**, qui manie la foudre.

* Shàngó : du roi au dieu

Il était auparavant un roi historique le quatrième A la fin de l’empire d’aoyo, au Nigeria, vers le XII siècle, dote d’une force hors du commun, il aurait maitrisé des sortilèges capables de projeter le feu et la foudre de sa bouche. Un jour, un de ses sortilèges provoqua la mort de proches et la destruction partielle de son palais. Accablé par la culpabilité, il quitta son royaume et se serait pendu à un arbre dans la forêt de Koso, bien que certaines traditions disent qu’il disparut mystérieusement. Après sa mort, ses fidèles commencèrent à entendre le tonnerre comme **la voix de Shango**, et à le vénérer comme un **Orisha de la justice céleste**. De là il devint un Orisha grâce à la vénération qui lui était porter. Il est devenu le **maître des tempêtes**, celui qui **punit les injustices** et **protège les opprimés**.

Histoire :

Shango roi emblématique de son époque, déjà dote d’une force hors du commun, il était considéré comme l’élu des dieux par son peuple, mais malgré sa il restait insatisfait par cette puissance, il passa donc un pacte avec les orishas agganju et oya qui lui confère les pouvoir de la foudre et du feu et en échange il devait établir un culte en leurs honneur dans son royaume. Cependant son peuple croyait plus en lui qu’en ses divinités qui lui avait instaurer ces pouvoir. Mécontent du résultat de leurs accords les Orishas Agganju et oya le submerger de leurs pouvoir le faisant perdre le contrôle. Ne l’es maitrisant pas pleinement, il provoqua la mort de sa famille ainsi que la destruction partielle de son royaume. Accable par la culpabilité, il quitta son royaume et disparut mystérieusement, mais certain récit évoque le fait qu’il se soit pendu à un arbre, celui que cherchera le héros au début.

* Oya : la tempête qui précède le renouveau
* Oko : dieu de l’agriculture et de la fécondité
* Yemayá : Mère des eaux, mère du monde

Premièrement vue comme Orisha issus de la division, il s’avère qu’elle soit présente depuis bien longtemps sous le nom de Mami Water, crée en même temps que le monde (fille de Olodumare) mais ne fait sont apparition que lors de la scission de Obatala, sous une forme refreiner. Mais elle prendra pleinement nature durant le combat. A la fois séparer en Yemaya et Osun, divisant sa force

* Eleggua : le gardien des portes et des destins
* Ogun : le forgeron divin
* Ochosi : le chasseur mystique
* Orúnmìlà : le témoin du destin
* Osun : déesse des eaux douces et de la féminité
* Kishi :

Il est connu pour attirer les jeunes femmes en utilisant son charme et son visage attirant. Il est connu pour être un cannibale, se nourrissant de la chair des femmes qu'il attire. La signification de Kishi dans les langues bantoues est l'esprit. Dans certaines histoires traditionnelles, un Kishi est connu pour être un métamorphe. On croit également qu'un Kishi épouse sa victime et a un enfant avec elle. Lorsque l'enfant naît, le Kishi mange sa femme et emporte l'enfant.

Elle rit, mais ce rire est synonyme de chaos.

Il agit comme un parasite interdimensionnel, une entité qui exploite les désirs humains pour se nourrir.

Dans les récits liés à Sudika-Mbambi, les Makishi (pluriel de Kishi) sont des créatures multi-têtes capables de régénérer leur tête dès qu’elle est tranchée.

Cela fait du Kishi une anti-Iku : il refuse la mort, mais la donne aux autres.

Il est parfois vu comme un esprit déchu, né d’un pacte brisé ou d’un excès de pouvoir.

Pourquoi : après son apparition dans le monde des humains

Une histoire où le Kishi, après s’être pris à une femme. Au début de l’aventure, le héros aura une quête où il devra enquêter sur la disparition de femmes dans un village éloigné. Notamment, il s’affectionne des femmes, jeunes femmes en quête d’amour et d’affection ou de protection. Mais tout va s’accélérer lorsque la femme d’un riche homme du village va perdre sa promise, sa 7ᵉ femme (s’il peut voir les esprits : une fois après avoir manqué de l’avoir sauvée, elle va lui expliquer ce qui s’est passé). Contraire à la décision de se marier avec un homme choisi pour elle sans son avis, elle va s’enfuir. Elle qui rêvait d’amour et de la vision parfaite qu’elle avait de la chose, elle a préféré s’enfuir que de se marier avec cet homme riche, avec un grand statut apprécié de tout le monde du village. Après avoir fui leur village, elle a fait la rencontre d’un homme qui lui a fait expérimenter l’amour et dont elle est tombée amoureuse. D’après ce qu’elle dit, elle a vécu les deux meilleures semaines de toute sa vie. Elle n’imaginait pas que de tels sentiments pouvaient exister. Il lui a fait voir le monde et découvrir des choses qu’elle ignorait, renfermée dans son petit village. Qu’elle ne regrettait rien et que si c’était à refaire, elle le referait, car ce qu’elle a vécu vaut plus que tout l’or du monde et plus qu’une vie longue vide de sens. Même s’il avait ôté la vie, elle ne l’en voulait pas. Ce qu’il lui avait offert en échange en valait bien la peine (ça, c’était son point de vue et celui de la plupart de ses victimes). Terminant ainsi, elle adressa un sourire à celui à côté du héros (le Kishi sous une autre apparence) et une larme.

C’était le début des erreurs faites par le héros, car il était arrivé trop tard à cause de ses décisions. Il va donc suivre les indices jusqu’au repaire du Kishi. Il apparaît comme victime lorsque le héros de l’histoire intervient pour sauver la femme après une quête proposée au début pour prouver sa valeur en tant que guerrier. Le héros le verra sous sa seconde forme lorsqu’il le pourchassera et le combattra un court instant. Ensuite, dans sa fuite, il change de forme et prend celle d’un jeune homme du même âge que le héros et se fait passer pour une victime, qui a été capturée et torturée à la recherche de sa sœur. Des suites de ces tortures, il portait des cicatrices qu’il ne voulait pas montrer, d’où le port de sa capuche sans alerter le héros. Étant donné que le Kishi ne trouve aucun intérêt chez les hommes, il aurait donc choisi de le torturer pour lui faire payer son intrusion. D’ailleurs, Arun va remarquer sa véritable nature une fois et y faire allusion sans trop entrer dans les détails, et le héros ne comprendra pas au vu de sa personnalité au début.

Point d’ombre :

Acte 1 :

Mamba mutu, représentation de Mami Wata dans d’autres cultures (congolais)

Kishi (angolais)

///4 Orisha primordiaux ?

Phrase :  
‘’Obatala déclara que l’esprit guerrier serait responsable de combattre les Afoğuns et de maintenir l’équilibre. Il proclama également qu’il n’y aurait qu’une seule “porte” entre le monde des humains et celui des esprits. Après cette déclaration, un grand baobab apparut dans le village de l’homme. En présence d’Obatala, l’homme prit un morceau d’écorce de l’arbre, en fit un collier, le plaça autour du cou du guerrier, et tous deux partirent ensemble dans le monde des esprits.’’

Afoğuns ?

‘’Furieux d’avoir été exclu et jaloux de son frère, il mit en place un plan pour le renverser. Sous prétexte d’un manque d’“uniformité”, il envoya l’un de ses fils, Tau, pour répandre l’inconfort et la faiblesse, puis un second, Anuvo, pour provoquer fièvre et dépérissement, et enfin le dernier, Arun, pour instaurer la maladie sur toutes les espèces sauf les humains. Alors que les animaux cessèrent d’être consommés, que les plantes pourrissaient peu après avoir été arrachées, les hommes commencèrent à peiner à se nourrir, prenant plus que ce que la nature pouvait offrir. C’est ainsi qu’Iku alla voir son frère pour lui demander de reconsidérer son choix d’accorder l’immortalité aux humains, et de lui permettre d’appliquer la mort à leur existence.’’

‘’Les années passèrent et vinrent alors la “comparaison”, puis en découla la “jalousie” et l’“envie”, suivies par la “haine”. Ce fut alors, dans cet ordre, que les humains durent “mentir”, “voler” et enfin “tuer”. Par leurs mains, Iku sema la destruction et le chaos, souillant les eaux, polissant le ciel et brûlant la terre. C’est de ce chaos que naquirent les “Ajoguns” : les guerriers du mal, chacun représentant un défaut ou une faute de l’humanité.’’

**"Mais seul, regardant le monde, il détestait sa propre négligence, se sentant responsable. C’est alors qu’il proclama : 'aucun être supérieur ne sera la cause de la souffrance parmi l’humanité', mais il poursuivit : 'les humains devront être responsables de leur propre avenir.' Sur ces mots, il partit dans le monde des humains et confia son bouclier au plus vaillant, celui qui possédait l’esprit guerrier, preuve de sa confiance en l’humanité mais aussi de leur responsabilité."**

**"Ayant enfin une armée et sachant que son frère souffre de la décadence de l’humanité tout en œuvrant pour le maintien de la création, Iku déclencha une guerre contre Obàtálá et les Orishas. Mais après plusieurs années de combat, aucun vainqueur n’émergea. Seules les plantes, les animaux et les humains en subirent les conséquences. Constatant la situation et fatigué de lutter contre Iku, Obàtálá utilisa une grande partie de son pouvoir pour le repousser jusqu’aux confins du monde, le séparant de tout ce qui existe."**

"Après l’apparition des hommes et la bénédiction d’Obàtálá sur eux, l’humanité connut une ère de prospérité jamais égalée. Les humains prirent conscience d’eux-mêmes et du monde qui les entourait, dominant toutes les espèces, animales et végétales. Connaissant leur origine, ils ne priaient qu’Obàtálá, leur créateur, et les Orishas, garants de la nature. Ainsi, IKU fut le seul à être exclu de l’activité humaine."

Acte 2 :

"Après que tous les éléments naturels furent créés, ce fut le tour des créatures, des plus grandes aux plus petites, des plus longues aux plus courtes, des plus féroces aux plus dociles. Mais pour chaque espèce créée, un esprit représentant celle-ci naquit. Ainsi, Obàtálá et Iku choisirent trois créatures pour remplir les missions de protecteur, juge et messager dans leur monde, et ces trois créatures sont le lion, l’éléphant et la colombe. Elles furent ensuite connues comme le “grand esprit”."

"Finalement, Obàtálá et Iku déclarèrent que les Orishas et tous les autres esprits resteraient dans le 'monde des esprits', tandis que les humains et toutes les autres espèces resteraient dans leur propre monde. Après cette déclaration, et sans que personne n’ait à intervenir, un gigantesque baobab apparut de nulle part, si grand qu’il était visible depuis tous les endroits du monde des esprits, et dont les racines s’étendaient sur toute la région. C’était le portail, dont le passage nécessitait l’accord conjoint d’Iku et d’Obàtálá."

« Obatala avait le désir de créer une race capable d’interagir dans les deux mondes, et cela marqua la naissance des premiers humains. Il voulait qu’ils soient intelligents, avec une forme proche de la sienne, dotés d’un esprit et d’une âme, et qu’ils soient immortels. Dans ce cas, la contribution de son frère Iku n’était plus nécessaire. »

« En répartissant les rôles, ils firent souffler le vent, grandir les montagnes, couler les eaux et pousser les arbres. Mais pour chaque attribut né dans les deux mondes, un esprit supérieur capable de le contrôler naquit avec lui. C’est ainsi que les premiers Orishas apparurent : les primordiaux. »

Question :

Les personnages présents sont tous ceux de l’histoire ou il y en auras de nouveau

RELATIONS

Olodumare (créateur des orishas)

Obatala – Oduduwa (frère)

Oko – Yemaya (mère-fils) autres fils (Ogun, Ochosi, Shango)

Osun – Orunmila (alliée)

Mami Wata – Yemaya/Osun

Shango – Oya (époux)

Shango – Agganju (fils père)

ORISHA PRIMORDIAUX :

- IKU : mort et ténèbres

Les enfants d'Iku :

-Arun (maladie)

-Tau (migraine et inconfort)

-Avuvo (fièvre)

Les guerriers du mal (Ajogun) : "représente l'activité humaine"

-Aro

-Ofo

-Esse

-Fitwo

-Egba

-Akoba (apparenment il y a d'autres ...... 200 au total .... Apparemment)

Information par rapport a iku ....

Iku ne serait pas venue de lui meme c'est la surpopulation (manque de

Nouriture) qui aurai obliger le roi yoruba à faire appel a oya pour appeler iku pour semer la mort.

(Chose bizarre ......)

Iku aurais perdu sont status d'orisha a cause de son arrogance et du fait

D’avoir perdue son duel avec Orunmila. (La plus belle info du siècle…)

- Obatala (Baba Arugbo :"le vieux pere") : lumiere et creation l'aine des orishas

AUTRE ORISHA :

- Eshu (papa legba) :

- Olokun : demi-dieu de la mere. Marier a Elusu et a été enchainer par Obatala a cause

D’une tentative de noyade de l'humanite (j'ai lape l'affaire ci fatige).

- Morimi : orisha invoquer lors des feux de foret et de plantation pour preparer la terre a

De nouvelle plantation.

- Babalu Aye : Orisha de la guérison (apparemment généreux)

- Osanyine : Orisha des herbe (apriori excentrique)